

son porteur solidaire du porteur qui, en plus de se faire le même programme de concerts, a manifestement adopté les mêmes règles vestimentaires rock et roll. C'est jouer doublement de malchance, oui, le cas est rare, absolument, mais toutefois AVÉRÉ, j'ai des noms.

Un T-shirt relativement rétrograde

Le T-shirt réfutant le changement, l'évolution de l'Artiste ou sa décadence, suivant le succès rencontré par l'Artiste depuis le choix crucial qui conditionna la suite de sa carrière est à éviter totalement. On ne saurait ainsi entrer dans un concert de Slash avec un T-shirt Guns N'Roses, dans un concert de Paul McCartney avec un T-shirt des Biteulzes, dans un T-shirt de Them Crooked Vultures avec un T-shirt de Led Zeppelin ou dans un concert de Riké avec un T-shirt Sinsemilia. Ou vice-versa. **On ne saurait tout court, en fait, pour ce qui est de Sinsemilia.**

Un T-shirt trop pointu.

Rappelons-nous qu'il s'agit ici de briller en société. **La société étant constituée de gens, tenir compte de ces gens est crucial** ; ce n'est que lorsque un béotien posera LA question que l'on pourra resplendir en lançant d'un air ahuri la phrase « *tu connais PAS ???* ». Le T-shirt doit être ainsi sis à l'extérieur du champ de connaissance du gens, mais pas trop loin non plus afin d'être défini en un éclair lors de la réponse.

Exemples lors d'un concert de Calogero :

Bien :



« *Quoi ??? Tu connais pas les White Stripes ??? Tu connais au moins Seven Nation Army enfin, les crétins qui font popopo dans les stades de foute, là ??* »



Propre, net, sec comme un coup de fouet, place illico le porteur en hôte de marque. [D'un concert de Calogero, toutefois.]

Pas bien :



« *Quoi ??? Tu connais pas les Demolition Doll Rods ??? Mais si enfin, le groupe de Dan Kroha, qui jouait dans les Gories avec Mick Collins dans les années 1980, mais siiii, Mick Collins qui a formé les Dirtbombs depuis, enfin, le groupe de Détroit, là, avec deux batteurs, y a Jim Diamond dedans, Jim Diamond avec son studio Ghetto Recorders, là, il a produit les deux premiers White Stripes, les White Stripes, putain, tu connais au moins Seven Nation Army enfin, les crétins qui font popopo dans les stades de foute, là ??* »



Trop long, trop détaillé, viendra mourir à bout de souffle au milieu d'une conversation qui a depuis migré vers le sujet brûlant de la nomination des volontaires à l'avitaillement en bière. La soirée est foutue.

Un T-shirt absolument rétrograde

Fine est la ligne qui sépare le côté culte que peut avoir un Artiste du passé du côté plouc qu'il finit par avoir, tout comme un vin, même le meilleur, finit tôt ou tard en vinaigre.

L'attention doit donc être portée à bien choisir son groupe culte en fonction de la société dans laquelle on compte briller : Oui au MC5 dans un concert des White Stripes, non à Twisted Sister dans un concert de Linkin Park, oui à Johnny Halliday dans une maison de retraite du Cantal, non à Robert Johnson dans une soirée Lady Gaga.



Types de T-shirt conseillés

Un T-shirt de l'Artiste lorsqu'il n'était encore qu'un obscur fond de poubelle dont même Stereogum n'avait jamais entendu parler.

Le top du snobisme pour le vrai fan, le meilleur moyen de cracher à la figure de l'importun qui, en se décidant subitement à aimer l'Artiste, acheter les albums de l'Artiste et venir le voir l'Artiste en concert, a ôté à l'Artiste toute crédibilité, toute indépendance, toute authenticité, toute originalité.

Ce méprisable fat et ses semblables — ils sont faciles à reconnaître, puisqu'ils portent tous le même T-shirt, acheté il y a cinq minutes à l'entrée de la salle — sont TOUS responsables de la perversion de l'Artiste et méritent ainsi les châtiments corporels qu'autorise encore la loi en société : regards hautains, écrasements de daouilles et épanchements de bière consécutifs à de feints faux mouvements, excusés par un distrait et dédaigneux « broaaaaarfdon ». Et rien que pour le plaisir, d'ailleurs, on pourra même le fabriquer soi-même, ce T-shirt. **Qui ira vérifier qu'ils avaient pas cette gueule-là, les T-shirts Radiohead, en 1983 ?**

Un T-shirt de l'Artiste d'à côté

Un choix sain, montrant au monde qu'il n'y a pas que l'Artiste dans la vie, mais aussi les autres Artistes. Il est toutefois conseillé de favoriser le corrélatif (Editors pour Interpol, Offspring pour Sum 41, **un chat qu'on égorge pour Damien Saez**) face à l'antinomique, pour les ennuis que ces derniers choix pourraient attirer à leur porteur : en cas de Tokio Hotel, éviter KillerPilze. En cas de Tweak Bird, éviter Oasis. **En cas de Hellfest, éviter Christine and the Boutins.** En cas de Blur, éviter Oasis. En cas de Justin Bieber, éviter Dora l'exploratrice. En cas d'Oasis — on n'est jamais trop prudent —, éviter Oasis. Précisons toutefois qu'une mise en scène cocasse du T-shirt de l'Artiste d'à côté peut assurer le succès, comme un T-shirt Von Bondies dans un concert des White Stripes, pour peu que l'on se soit préalablement fait **la tête de Jason Stollsteimer.**

Un T-shirt de la première partie de l'Artiste

Excellent moyen de snober même les snobs. Si le T-shirt date d'une époque où la première partie était — encore plus — obscure, au point que même **Stereogum** n'en avait jamais entendu parler, c'est encore mieux.

Ce type de T-shirt ne rencontre évidemment son plein succès que lorsqu'on l'utilise à bon escient en courant vers le front de scène au début du set, sautant sur place et scandant les paroles durant les vingt-cinq minutes intensives que dure l'Événement, avant de quitter la salle en n'oubliant pas d'insulter tous ces veaux qui sont restés au bar plutôt que de venir profiter de l'Événement, puis de crier à qui veut l'entendre que l'on ne saurait rester pour voir ces crétiens de [Artiste] qui de « *toute façon ne valent plus rien depuis [leur signature en majeur] / [qu'ils sortent avec Olivia Gruik] / [le départ de leur bassiste] / [qu'ils se sont battus à coup de guitares dans les loges d'un festival reconnu en bord de Seine]* ».

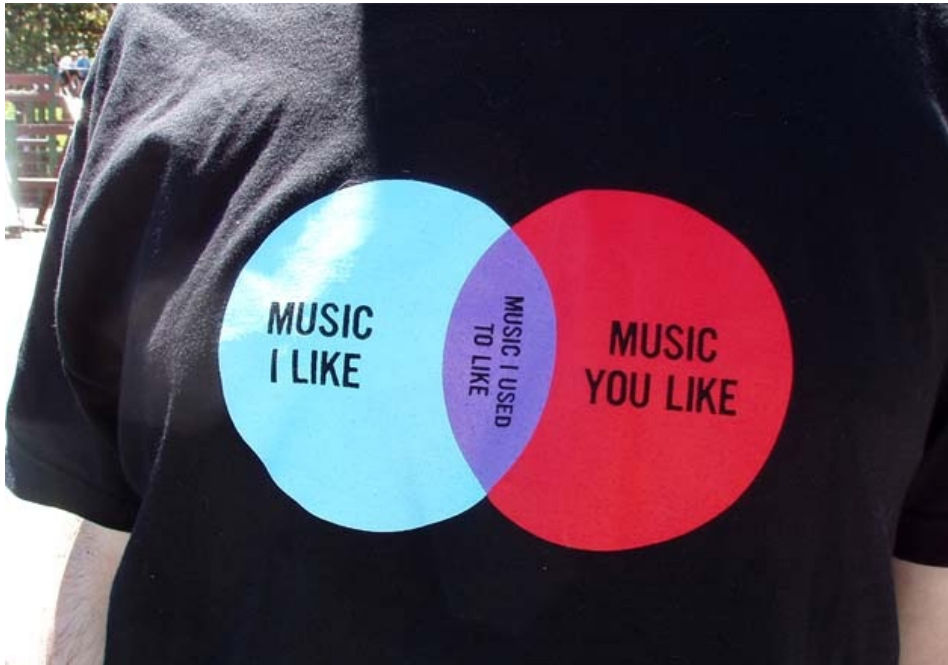
Un T-shirt dédaigneux

Principalement utilisé par les « professionnels de la profession » que l'on a envoyés là pour bosser, voyez-vous, ma bonne dame, pas assister à ce décadent spectacle. Le T-shirt dédaigneux peut jouer au plus testostéroné (T-shirt Morbid Angel dans un concert de Rammstein, T-shirt Rammstein dans un concert de Mika, T-shirt de Mika dans une cour de

maternelle) ou au plus fin en arborant, au choix, le nom d'un groupe obscur pour le commun des mortels mais respectable, voire culte pour l'Initié, celui d'une salle fermée depuis longtemps et/ou située dans une ville lointaine, très lointaine ou celui d'un magasin de disques de Portland qui si tu le connais pas, crétin, je sais même pas pourquoi je perds mon temps à te parler.

Un T-shirt ironique

S'approche de très près du T-shirt de l'Artiste d'à côté, à la nuance près que l'on s'en vêt sciemment, juste pour le plaisir d'irriter la sensibilité de la masse de fans de l'Artiste, voire l'Artiste lui-même. Vivement qu'on invente le voyage dans le temps pour pouvoir se pointer en T-shirt AC/DC à un récital de Claude François.



Cas particulier du festival.

La plupart des règles ci-dessus s'appliquent également à ces événements festifs et estivaux, le terme « Artiste » étant remplacé par le terme « Festival ».

Quelques entorses aux règles seront toutefois plus facilement tolérées. Le T-shirt de l'édition actuelle du festival se révèle en effet bien plus confortable qu'un sac poubelle usagé quand on s'est fait arracher le sien en slamant ou que, le matin du deuxième jour de l'événement, l'on s'est réveillé nu, peinturluré et loin de sa tente, après avoir manifestement passé la nuit à vomir dans le sac East Pack qui abritait l'intégralité de la garde-robe prévue pour le week-end.

Soyez pro, vivez Fifo

Fifo comme *first in, first out*, ou premier dedans, premier dehors. La technique implique l'entassement ordonné et chronologique des T-shirts que l'on achète à ses concerts successifs ; **il suffit alors, à chaque concert, de se vêtir de celui du bas de la pile** (en évitant bien sûr d'enfreindre par hasard les règles énoncées dans la première partie). Le T-shirt a eu le temps de vieillir, l'Artiste qu'il met à l'honneur n'est plus d'actualité et, puisqu'un initié ne va voir que des groupes obscurs, l'Artiste est toujours obscur six mois plus tard, donc toujours aussi snob, donc toujours aussi conseillé.

Cette technique ne déploie toutefois son plein potentiel qu'accompagnée de discours lancés à la cantonade durant tout le concert, assez fort pour couvrir l'Artiste de la soirée, expliquant en substance que :



« Ce T-shirt ? Je l'ai eu il y a six mois, après le concert d'Autre Artiste, nous sommes tous allés nous finir dans [bar] avec le tour manager, on a [insérer ici une anecdote avinée assortie de moult détails gastriques] toute la nuit, j'ai fini par tomber dans une fontaine et vomir dans mon sac East Pack et c'est là qu'[Artiste] me l'a filé pour ne pas que je m'enrhume. On s'entend trop bien depuis, je l'appelle par son prénom et nous sommes mêmes amis sur Facebook. »



Succès assuré. Respect garanti. **Y en a même qu'on a vu finir juré à la Neue Star après avoir appliqué ces conseils.**

La prochaine fois nous verrons pourquoi, lorsqu'on est accrédité pour un festival, se pointer avec son propre attache-passe est bien plus classe que d'user de celui qu'on vous fournit à l'accueil média.

Ah et je dédie évidemment cette notasse à **Dave Murray** et **Janick Gers** d'Iron Maiden, que je n'ai pour ainsi dire jamais vus sur scène arborer autre chose qu'un T-shirt Iron Maiden. C'est beau, tant de conviction.

Billet initialement publié sur **DPC**, sous le titre "*Dreamed a dream by the old canal*".

Crédits Photo CC Flickr : **Smoy, Molly, Trash-It & JM3.**

ANTOINEMR

le 4 août 2010 - 16:48 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*J viens de m'acheter un t-shirt de Neu!
J'espère respecter les termes de cette profession de foi du musicophile en milieu urbain.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

OLIVERTESQUET

le 4 août 2010 - 17:51 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bonne chance pour expliciter un t-shirt de Neu! à un concert de Kraftwerk!

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ANTOINEMR

le 4 août 2010 - 18:14 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Sauf qu'il faudrait me mettre en joue pour que j'assiste à un concert de Kraftwerk. Argument non recevable OLIVERTESQUET.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ELARIPS

le 5 août 2010 - 8:33 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*ou lala
tu ne veux pas aussi nous apprendre comment chier droit dans nos bottes ?
c'est d'une suffisance on croirait lire les inrock !
berkkkkkkkkk*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

PIERKOI

le 7 août 2010 - 5:28 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*héhé, dans le dernier episode de the IT crowd Roy porte le même t-shirt "music i like ... you like"
enfin jdis ca, jdis rien, enfait*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

2 pings

Les tweets qui mentionnent Guide du port du T-shirt en milieu musico-social »
Article » OWNI, Digital Journalism -- Topsy.com le 4 août 2010 - 17:25

*[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Stephane Langonnet, camille salome, Greg, Roll Over Beethoven et des autres. Roll Over Beethoven a dit: Si vous ne savez pas quel Tshirt mettre pour les concerts, voici un petit guide bien marrant !
<http://fb.me/tgwBRxKr> [...]*

Sélection de liens : ils m'ont fait rire cette semaine | Clumsybaby, blog musical le
8 août 2010 - 22:02

[...] Guide du port du t-shirt en milieu musico-social (OWNI) Comment choisir votre t-shirt pour aller à un concert ? Ce n'est pas simple, mais grâce à cet article, vous saurez éviter les fautes de goût et pourrez snober les fans. [...]